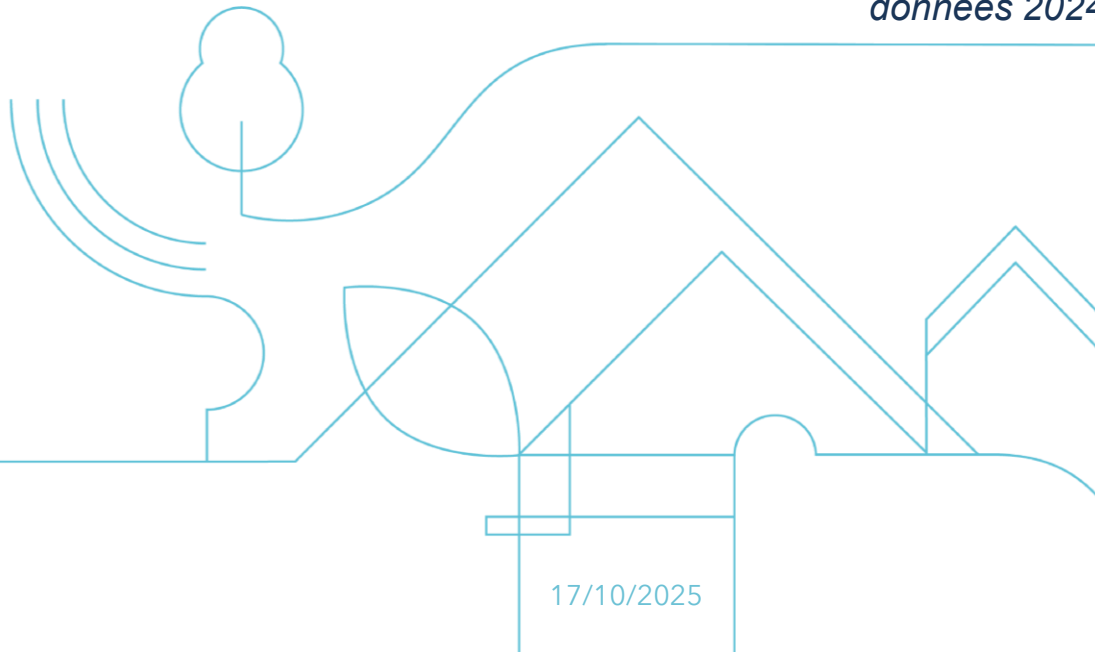
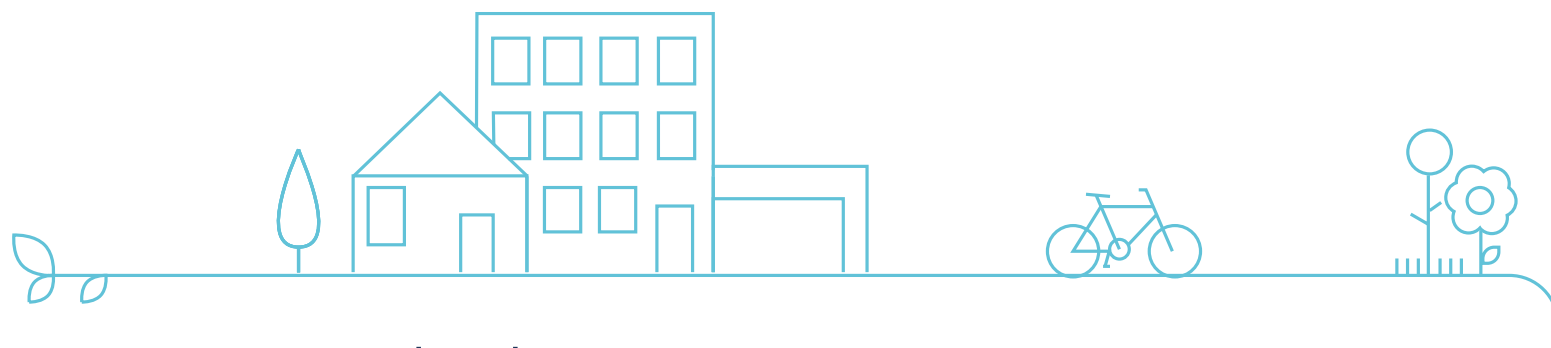


Les pratiques des « habitouristes » en Loire-Atlantique

Étude 2025

données 2024-2025





Etude des comportements touristiques des habitants de Loire-Atlantique dans leur propre département



Sommaire



- 1 Cadrage
- 2 Profils des habitouristes
- 3 Pratiques observées en 2024
- 4 Mobilités infra-départementales
- 5 Zoom sur l'été 2025
- 6 A retenir
- 7 Entretiens





Préambule

Flux Vision Tourisme : un outil de mesure de la fréquentation et des flux au service des territoires

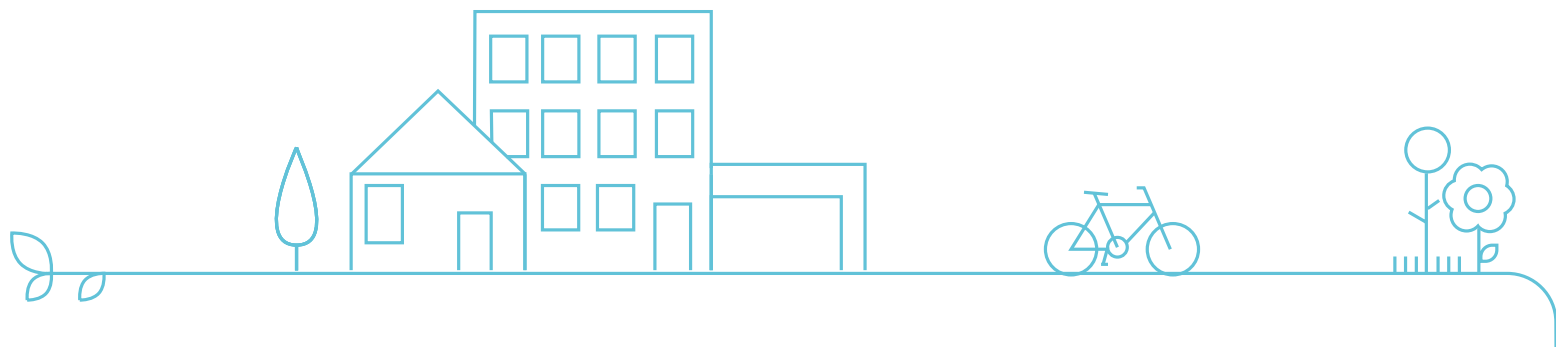
Afin de mesurer la fréquentation touristique sur le département, **Loire-Atlantique développement** s'est dotée des données **Flux Vision Tourisme** depuis janvier 2021. Il s'agit d'une solution développée par **Orange Business** permettant de convertir des millions d'informations techniques du **réseau mobile** Orange, en indicateurs statistiques afin d'analyser la fréquentation des territoires ainsi que les lieux de nuitées et d'excursions des populations.

Cette solution, a été coconstruite depuis 2013 avec **ADN Tourisme**, Fédération nationale des organismes institutionnels de tourisme. Elle s'appuie notamment sur :

- Une **segmentation** : qualification d'un mobile en « touriste »... en tenant compte des durées et fréquences de séjour.
- Un **redressement** : passage d'un nombre de mobiles à un nombre de personnes en tenant compte d'un ensemble de facteurs comme le taux d'équipement en mobile et la part de marché d'Orange.

Les données sont rendues anonymes de manière stricte et irréversible conformément au **RGPD** et aux exigences de la **CNIL**.





Cadrage





Pourquoi s'intéresser aux habitouristes ?

À l'heure où le tourisme de proximité prend de l'ampleur, le département de la Loire-Atlantique ne fait pas exception. C'est dans cette optique que Loire-Atlantique développement s'intéresse aux habitouristes – ces habitants du département qui explorent leur propre territoire comme des touristes – afin de mieux comprendre leurs pratiques et d'en tirer des enseignements stratégiques.

Cette clientèle locale présente en effet plusieurs intérêts : elle peut aider à dynamiser l'activité touristique hors saison en mobilisant les résidents tout au long de l'année, à mieux répartir les flux de visiteurs sur l'ensemble du territoire (au-delà des sites majeurs) et s'inscrit pleinement dans une démarche de développement d'un tourisme plus responsable, en favorisant des déplacements courts et la valorisation des richesses locales.

De plus, connaître les attentes de ces « touristes chez eux », c'est se donner la capacité de renforcer la fidélisation de ce public et d'en faire de véritables ambassadeurs du territoire. Se pencher sur le phénomène des habitouristes et en explorer les enjeux, c'est alimenter les politiques touristiques locales en apportant des enseignements concrets, pour un tourisme plus équilibré et durable en Loire-Atlantique.





Définition

h a b i t o u r i s t e

[a.bi.tu.ʁist]

Un habitouriste désigne un habitant de la Loire-Atlantique qui explore son propre département comme un touriste. Autrement dit, il s'agit d'un résident qui découvre son territoire d'habitation, en y séjournant hors de son domicile habituel pour le loisir, la détente ou la culture. Selon la définition officielle du tourisme (OMT), dès qu'une personne passe au moins une nuit hors de son environnement usuel, elle est considérée comme visiteur touristique – même si elle ne parcourt que quelques kilomètres.

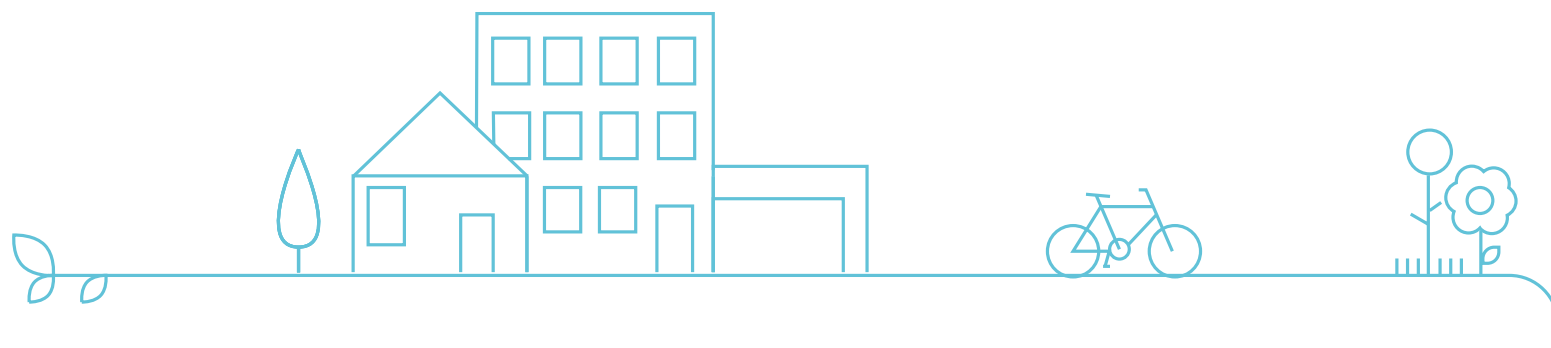
Par exemple, un Nantais passant un week-end sur la côte atlantique ou un habitant du vignoble logeant chez des amis à Nantes entre dans la catégorie des habitouristes. Les pratiques sont donc très variables, du tourisme d'agrément classique à la visite familiale ou la sortie culturelle, impliquant des façons de « consommer » le territoire de destination de natures différentes.



Crédit : LAD

En Loire-Atlantique, les acteurs du tourisme ont encouragé ce tourisme de proximité afin que les résidents (re)découvrent les richesses locales. En ce sens, l'habitourisme s'inscrit dans la tendance plus large du staycation (vacances près de chez soi) et du tourisme responsable, misant sur la proximité et la (re)valorisation du cadre de vie local.





Profils des habitouristes





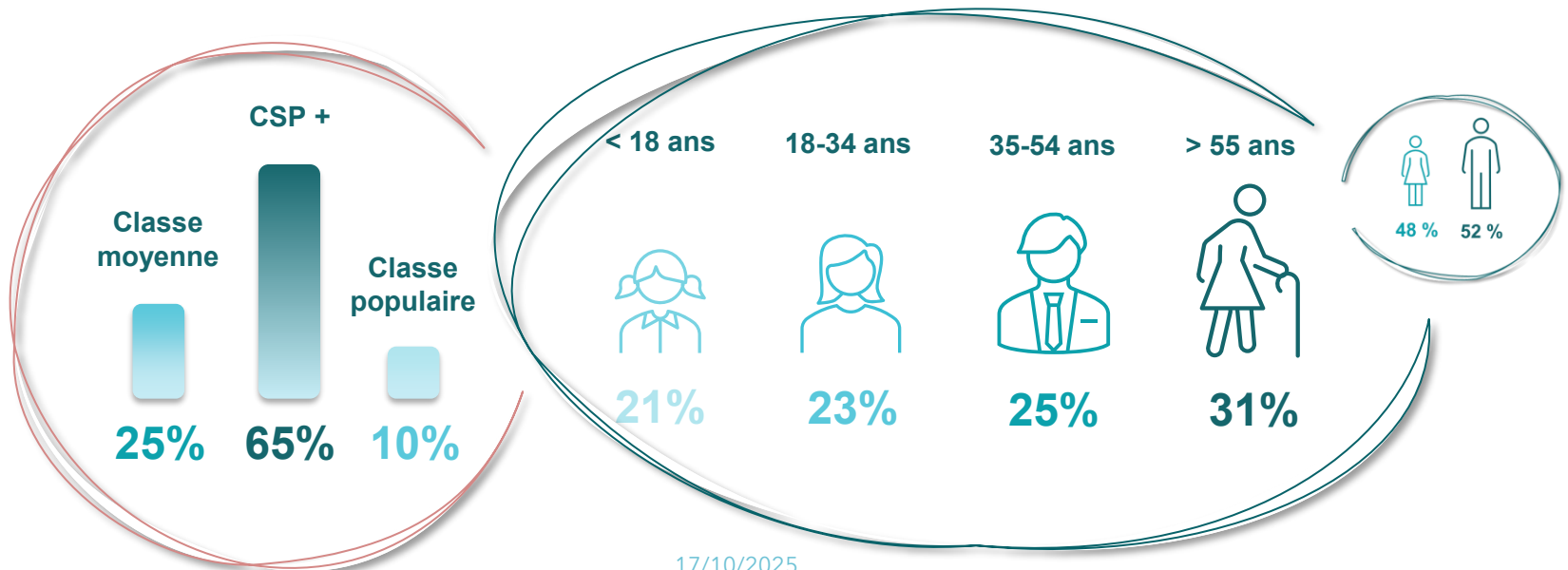
Profils des habitouristes

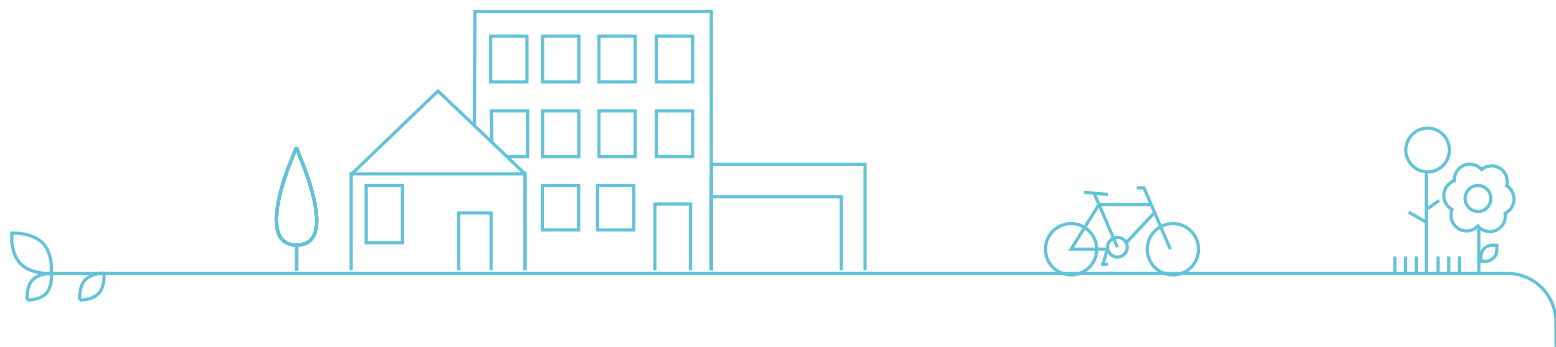
La composition sociale des habitouristes est très polarisée : près de deux tiers d'entre eux appartiennent à des catégories socio-professionnelles favorisées (cadres, professions intermédiaires aisées).

À l'inverse, seule 1 nuitée sur 10 est réalisée par un habitouriste issu des classes populaires.

Cela indique que le tourisme intra-départemental est surtout le fait des ménages aux revenus et diplômes plus élevés, tandis que les plus modestes y recourent peu.

En termes d'âge, les séniors sont particulièrement sur-représentés parmi les habitouristes. Ce sont eux qui sont les plus nombreux à organiser des vacances à proximité, disposant bien souvent de plus de temps libre que les actifs. Beaucoup de retraités ligériens profitent en effet de la basse saison pour séjourner quelques jours sur la côte ou en ville sans quitter la région.





Pratiques observées en 2024





Les destinations privilégiées des habitouristes

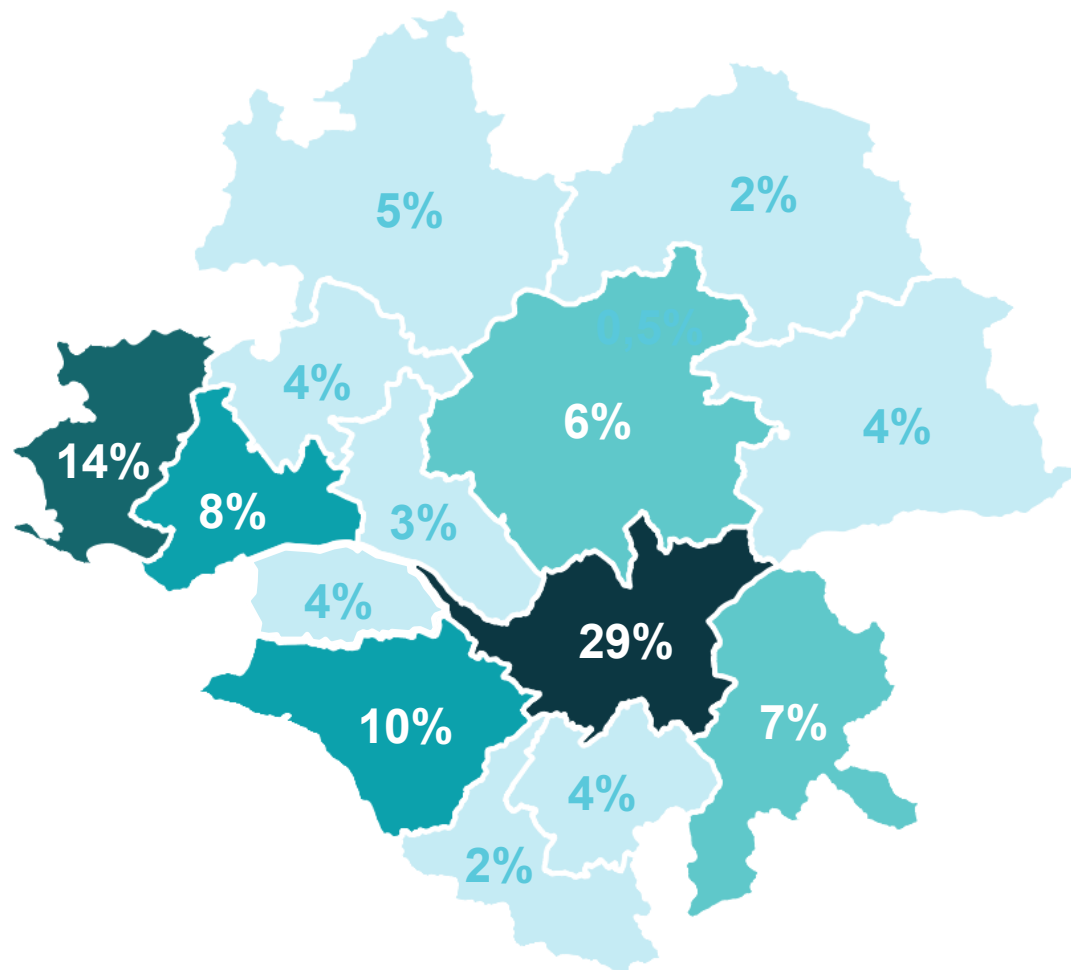
Des destinations en phase avec les pratiques des touristes extra-départementaux

Les données issues de Flux Vision (2024) indiquent une distribution géographique des séjours assez concentrée sur les pôles touristiques majeurs du territoire.

Près de 65 % des habitouristes ont choisi le littoral ou la métropole nantaise comme lieu de séjour, soit 2 nuitées sur trois.

Cette préférence rejoint d'ailleurs celle des visiteurs extérieurs : de façon générale, les espaces littoraux et la ville-centre de Nantes agissent comme des "locomotives" touristiques, concentrant environ les ¾ des nuitées du département sur l'année. Pour les touristes classiques venus de l'extérieur, on estime que 42 % des nuitées annuelles se déroulent sur le littoral et 33 % sur Nantes Métropole.

Les habitouristes présentent donc un tropisme presque aussi marqué dans leur choix de destination que les touristes extra-départementaux.



17/10/2025





Les destinations privilégiées des habitouristes

Le littoral

De nombreux résidents se tournent vers les stations balnéaires pour leurs courts séjours. La côte sud de la Loire-Atlantique (Pornic, La Bernerie-en-Retz, Saint-Brévin...) est très prisée, surtout aux beaux jours.

Par exemple, la communauté d'agglomération de Pornic a accueilli environ 1,34 millions de nuitées d'habitouristes en 2024 (soit 25% des nuitées Françaises) et Cap Atlantique (La Baule, presqu'île guérandaise) en a reçu 1,91 millions (21% des nuitées des touristes Français).

Ces deux intercommunalités littorales concentrent à elles seules près d'un quart des séjours de résidents 44.

Les plages, les activités nautiques et le climat estival constituent un attrait majeur (22 % des touristes citent les plages comme motivation de séjour en Loire-Atlantique, y compris pour les locaux.



Crédit : LAD





Les destinations privilégiées des habitouristes

Nantes et sa métropole

Le bassin nantais représente l'autre pôle d'attraction principal pour les habitouristes. D'une part, Nantes Métropole est le premier lieu de séjour en volume : près de 4 millions de nuitées de résidents du 44 y ont été enregistrées en 2024, soit environ 29 % du total des nuitées habitouristes départementales. Cela inclut des Nantais qui dorment hors de chez eux dans l'agglomération (hôtel, chez des amis...) ainsi que des habitants du reste du département venant passer quelques jours à Nantes.

Les événements culturels, la vie urbaine animée, le patrimoine (château, musées...) et les activités de loisirs (shopping, restaurants, parc expositions, etc.) constituent les principaux attraits.

Durant les mois moins ensoleillés, Nantes et Saint-Nazaire servent de refuges urbains pour les habitouristes : la métropole enregistre un plus grand nombre de nuitées d'habitouristes en hiver et à l'automne que durant le printemps et l'été.



Crédit : LAD





Les destinations privilégiées des habitouristes

Les espaces ruraux

Le reste des habitouristes se répartit sur des destinations plus locales, souvent en lien avec des résidences secondaires ou les regroupements familiaux. Par exemple, le Pays de Redon et le Pays d'Ancenis attirent quelques vacanciers ligériens cherchant le calme de la campagne ou profitant de bases de loisirs (forêt du Gâvre, lac de Vioreau, Loire à vélo...).

Au total, les territoires ruraux représentent environ 35 % des séjours des touristes ligériens d'après les données 2024. Mais les pratiques des habitouristes ne sont pas homogènes et varient d'un territoire rural à l'autre, selon la nature agricole (vin, forêt, bocage...), les infrastructures présentes (itinéraires cyclables, canal) et l'accessibilité de ces espaces, en particulier depuis la métropole nantaise.



Crédit : LAD





Les destinations privilégiées des habitouristes

Des pratiques différentes selon son appartenance sociale*

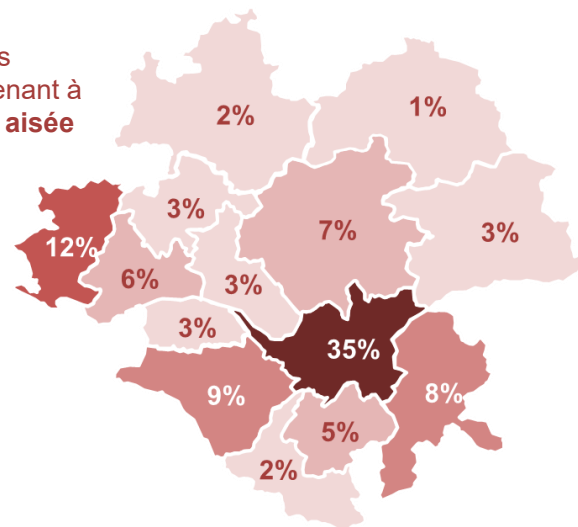
Les comportements des habitouristes diffèrent sensiblement selon leur appartenance sociale.

Si la métropole et le littoral demeurent les destinations privilégiées pour l'ensemble des habitouristes, les catégories aisées présentent des pratiques plus dispersées sur le territoire départemental. Elles fréquentent également les espaces péri-métropolitains, comme le lac de Grand-Lieu, le vignoble ou la vallée de l'Erdre.

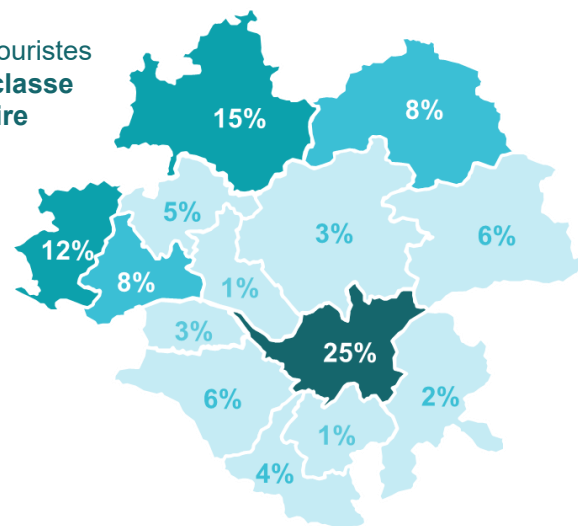
À l'inverse, les catégories populaires concentrent davantage leurs séjours sur quelques zones : la métropole, le littoral nord et les territoires ruraux du nord du département regroupent à eux seuls 63 % de leurs nuitées. Le Pays de Redon et Châteaubriant-Derval représentent près d'un quart de ces séjours, soit 20 points de plus que pour les catégories aisées.

En résumé, si tous les habitouristes se retrouvent à la mer, permettant l'accueil d'une mixité de profils, les ménages les moins favorisés privilégient les espaces ruraux plus éloignés, tandis que les plus aisés se concentrent davantage autour de la métropole et de ses territoires proches.

Destination des habitouristes appartenant à une **classe sociale aisée**



Destination des habitouristes appartenant à une **classe sociale populaire**



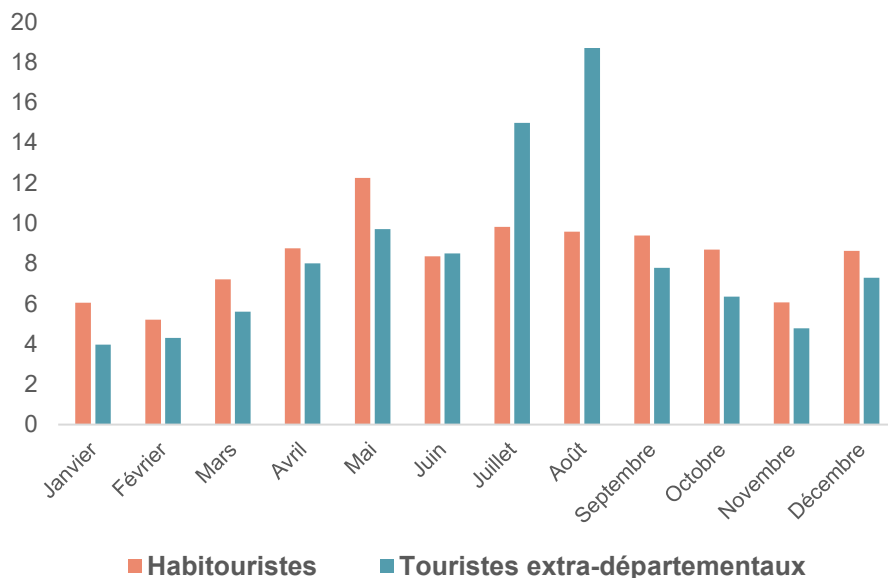
*Calculée selon la méthode Géolife : la segmentation géo-marketing d'Orange destinée à typer les foyers français en fonction de leur appartenance aux zones d'habitat les plus fines



Une désaisonnalisation de la pratique touristique

Les habitouristes effectuent souvent plusieurs séjours répartis sur l'année, au gré des opportunités (ex : un week-end à la mer au printemps, quelques jours chez des amis en automne...). Les données mobiles montrent que la fréquentation habitouriste est relativement bien distribuée sur l'année, sans pointe estivale notable. Les périodes printanières et automnales (les ailes de saison), sont particulièrement plébiscitées par les touristes locaux : nombre d'entre-eux ont profité de l'avant-saison en 2024 (avril-juin), lors des ponts du mois de mai par exemple. En été, les habitouristes restent nombreux mais leur part relative baisse face à l'afflux des touristes extérieurs. Notons enfin que la météo et le calendrier influencent fortement ces séjours : un bel été indien incitera des locaux à prolonger un séjour balnéaire d'arrière-saison.

Part des nuitées des habitouristes et des touristes Français extra-départementaux par mois en 2024 (%)



Une répartition des séjours des habitouristes équilibrée dans l'année



20%



28%



28%



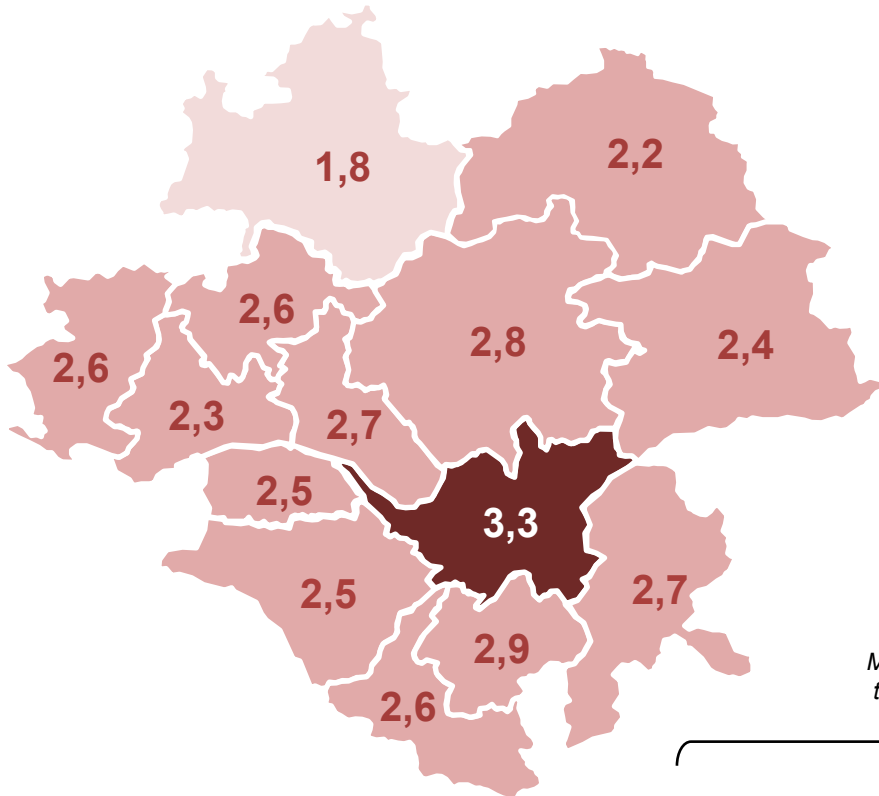
24%



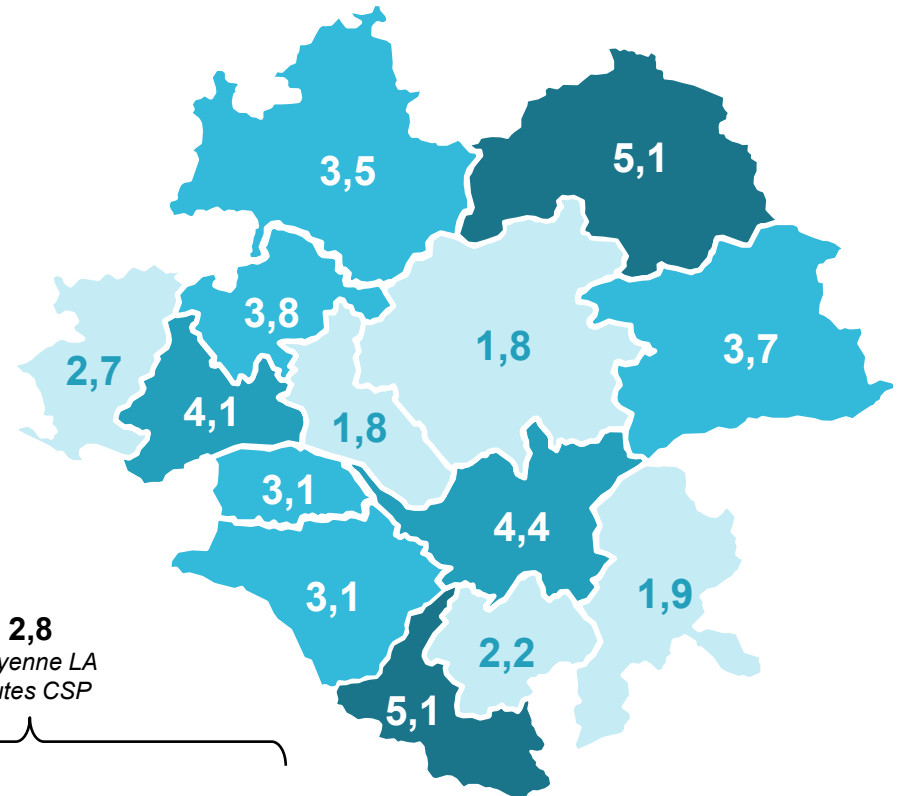


Durée moyenne des séjours des habitouristes

Durée moyenne de séjour des habitouristes appartenant à une **classe sociale aisée** (en moyenne des nuits passées)



Durée moyenne de séjour des habitouristes appartenant à une **classe sociale populaire** (en moyenne des nuits passées)



2,8
Moyenne LA
toutes CSP

2,6 nuits

2,9 nuits

3,3 nuits

CSP +

CSP =

CSP -





Durée moyenne des séjours des habitouristes

Des durées de séjours courtes, variables selon la catégorie sociale*

Les séjours des habitouristes en Loire-Atlantique se distinguent par leur courte durée. La durée moyenne de séjour d'un habitant du 44 voyageant dans son département n'est que de 2,8 nuits. Autrement dit, la plupart de ces voyages de proximité sont de très courts séjours (2 à 3 nuits), correspondant souvent à un week-end prolongé, un *city-break* de quelques jours ou une parenthèse de milieu de semaine pour les retraités par exemple. Cette durée moyenne de séjour est légèrement inférieure à la moyenne observée pour l'ensemble des touristes Français venus en Loire-Atlantique, qui est d'environ 3 nuits par séjour.

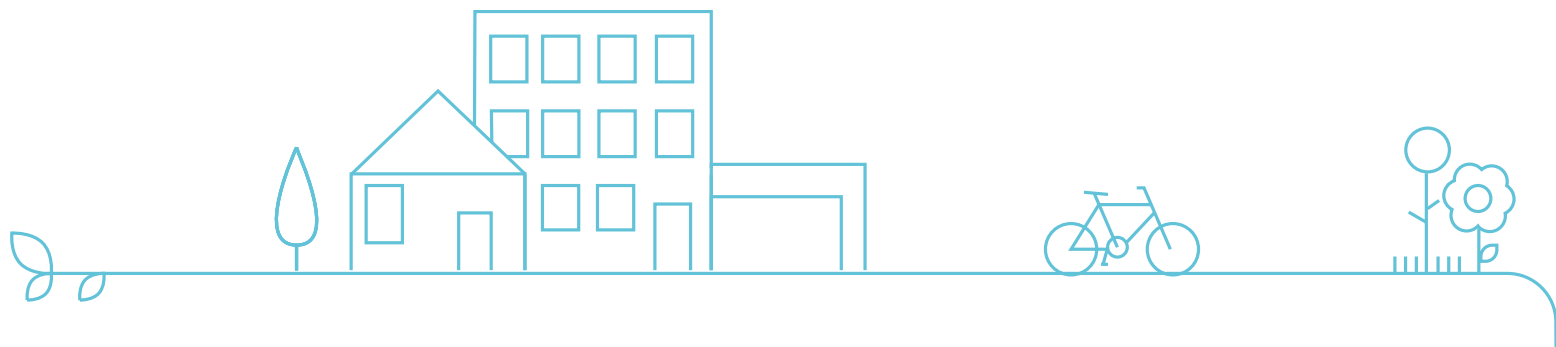


habitouristes
2,8 nuits

On observe en outre une variation de la durée selon le profil socio-démographique des habitouristes. Ce sont les habitants issus des classes populaires qui ont les séjours locaux les plus longs : en moyenne 3,3 nuits par séjour pour cette catégorie contre 2,6 nuits seulement pour les CSP aisées. Les classes moyennes se situent intermédiaires (2,9 nuits). Cette différence peut s'expliquer par le fait que les foyers modestes, voyageant moins souvent, cherchent à « rentabiliser » un séjour proche en l'allongeant un peu. Parfois il constitue les seules vacances de l'année et dure donc plus longtemps. Les cadres supérieurs multiplient les escapades plus courtes (plusieurs mini-séjours dans l'année, de 1 ou 2 nuits chacun) alors que les seniors retraités locaux, qui ont plus de temps, vont pouvoir partir régulièrement et adapter la durée de leurs séjours à leurs moyens.

*Calculée selon la méthode Géolife : la segmentation géo-marketing d'Orange destinée à typer les foyers français en fonction de leur appartenance aux zones d'habitat les plus fines





Mobilités infra-départementales





Les déplacements* des habitouristes durant la journée

2%

des déplacements* des habitouristes de Loire-Atlantique sont réalisés en **Ille-et-Vilaine**

4%

des déplacements* des habitouristes de Loire-Atlantique sont réalisés dans le **Morbihan**

92%

des déplacements* des touristes résidant en Loire-Atlantique sont réalisés sur le département

1%

des déplacements* des habitouristes de Loire-Atlantique sont réalisés en **Maine-et-Loire**

1%

des déplacements* des habitouristes de Loire-Atlantique sont réalisés en **Vendée**

TOP 10 Communes visitées :

1. Nantes
2. Saint-Nazaire
3. Saint-Michel-Chef-Chef
4. Pornic
5. Saint-Herblain
6. La Baule-Escoublac
7. Pornichet
8. Rezé
9. Saint-Brévin-les-Pins
10. La Chapelle-sur-Erdre



*Les déplacements des touristes prennent en compte leur lieu de présence majoritaire en journée et non l'ensemble des lieux de visites de la journée.

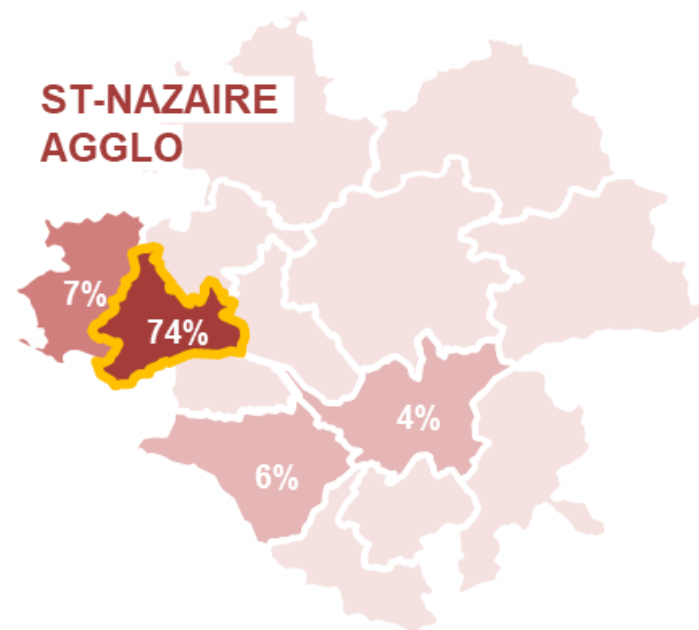
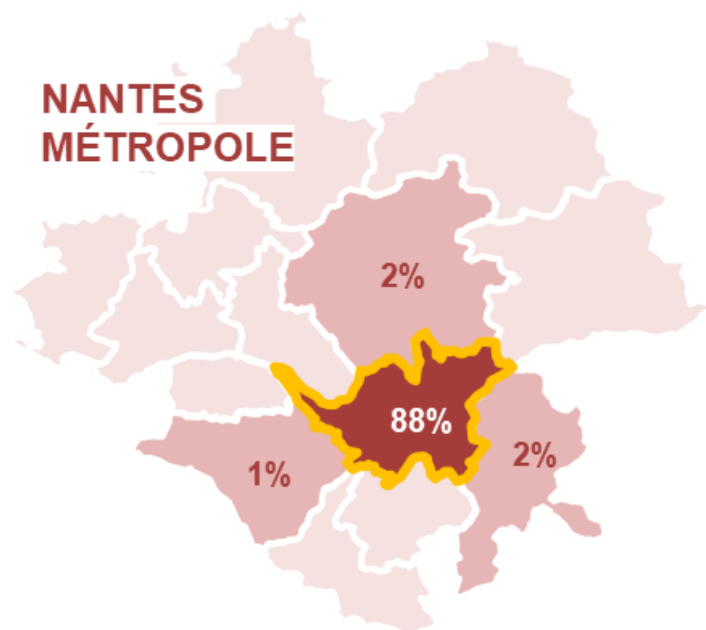


Les déplacements* des habitouristes durant la journée

Différents profils de territoires : **les territoires qui retiennent les habitouristes**

Les pôles urbains

Pour les touristes résidant en Loire-Atlantique passant au moins une nuit à :



Note de lecture

74% des touristes résidant dans le département ayant choisi Saint-Nazaire agglomération pour leur séjour sont restés dans l'intercommunalité lors de leurs excursions à la journée. 7 % d'entre eux sont allés à Cap Atlantique, etc.



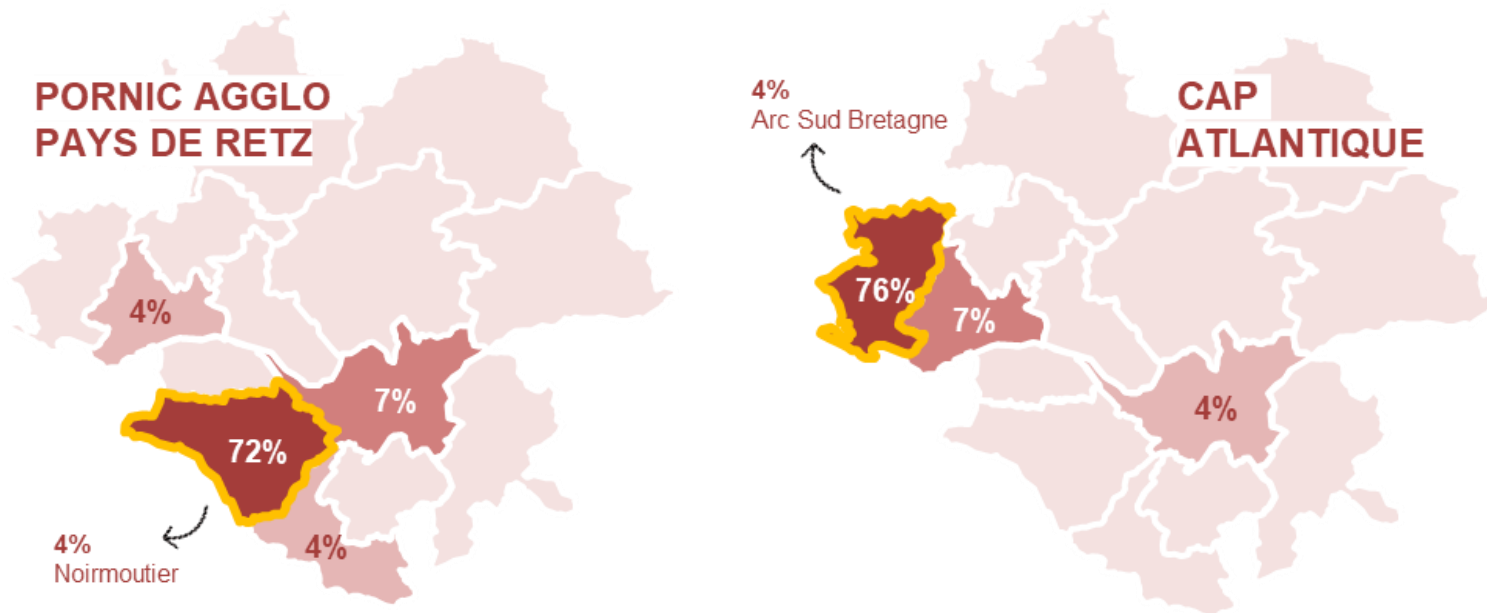


Les déplacements* des habitouristes durant la journée

Différents profils de territoires : **les territoires qui retiennent les habitouristes**

Le littoral à l'offre renforcée

Pour les touristes résidant en Loire-Atlantique passant au moins une nuit à :



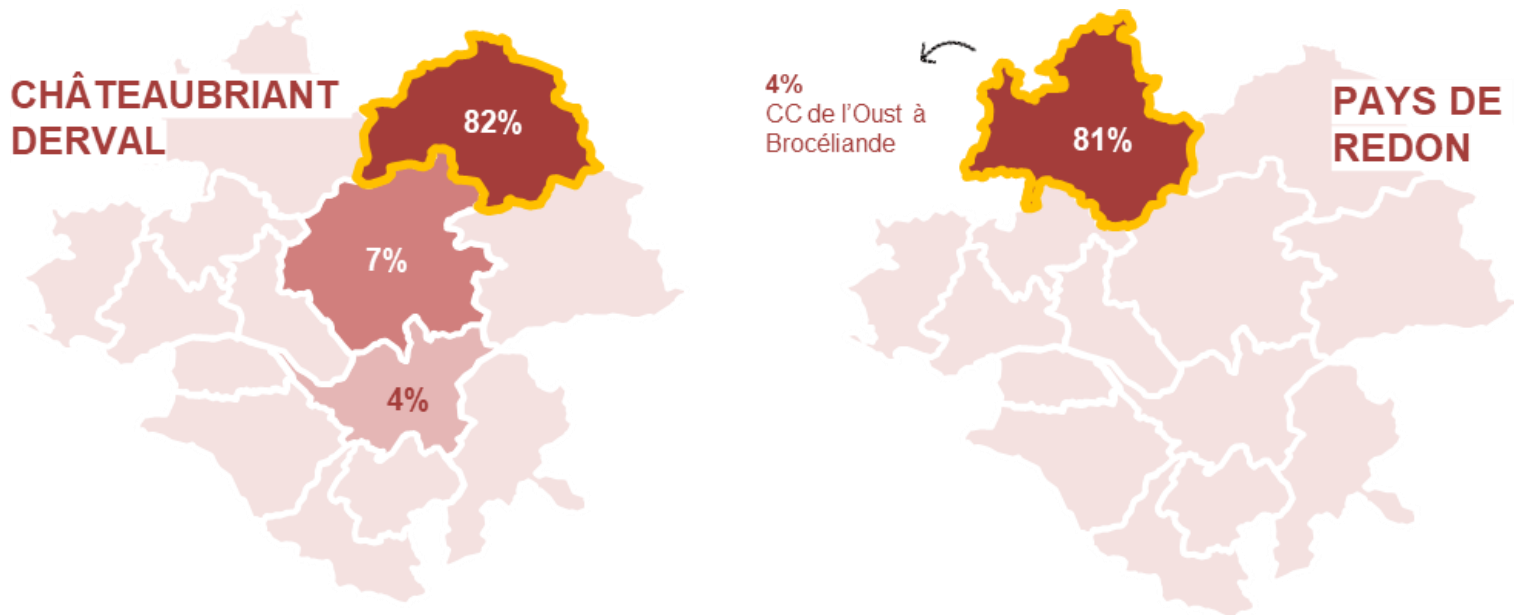


Les déplacements* des habitouristes durant la journée

Différents profils de territoires : **les territoires qui retiennent les habitouristes**

La campagne du nord du département

Pour les touristes résidant en Loire-Atlantique passant au moins une nuit à :

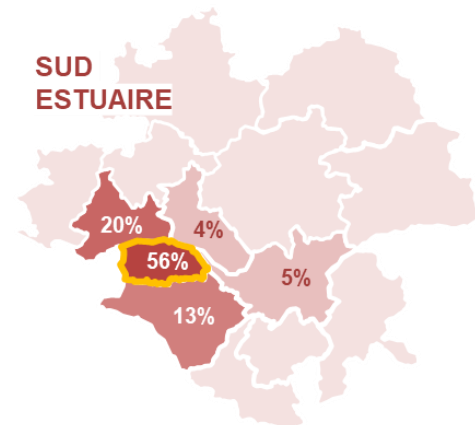
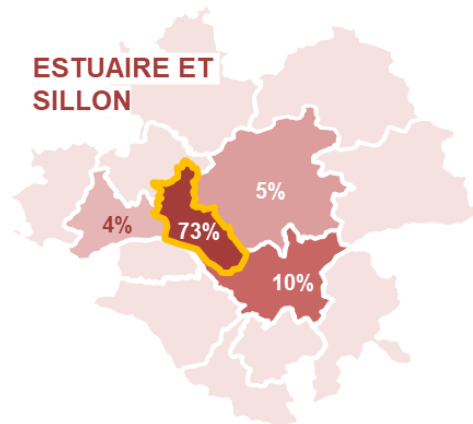
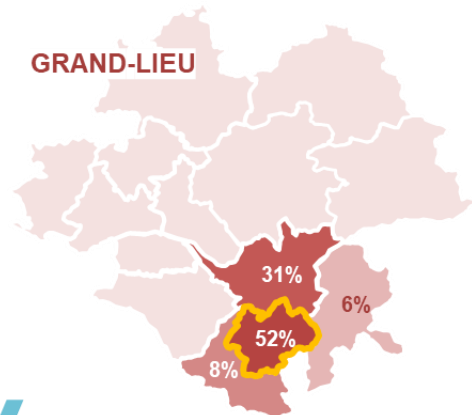
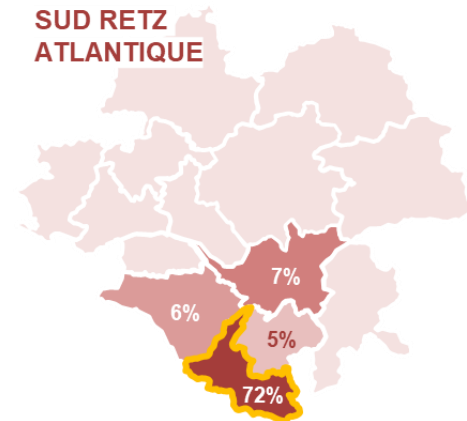
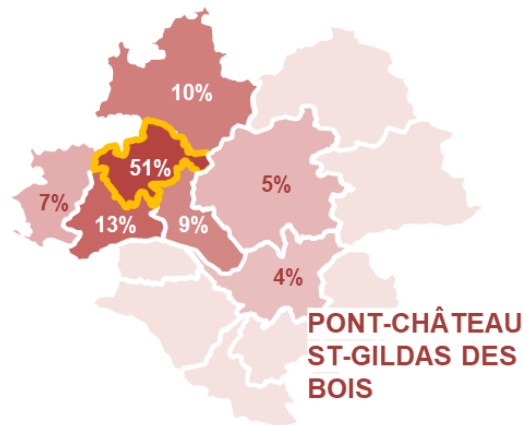
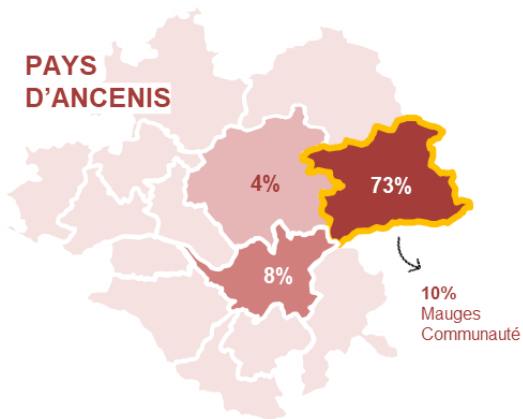




Les déplacements* des habitouristes durant la journée

Différents profils de territoires : **les territoires « camp de base »**

Pour les touristes résidant en Loire-Atlantique passant au moins une nuit à :



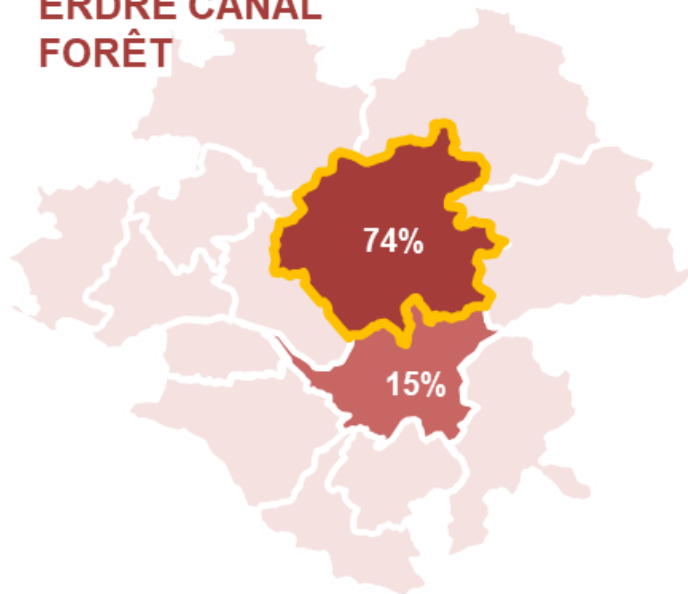


Les déplacements* des habitouristes durant la journée

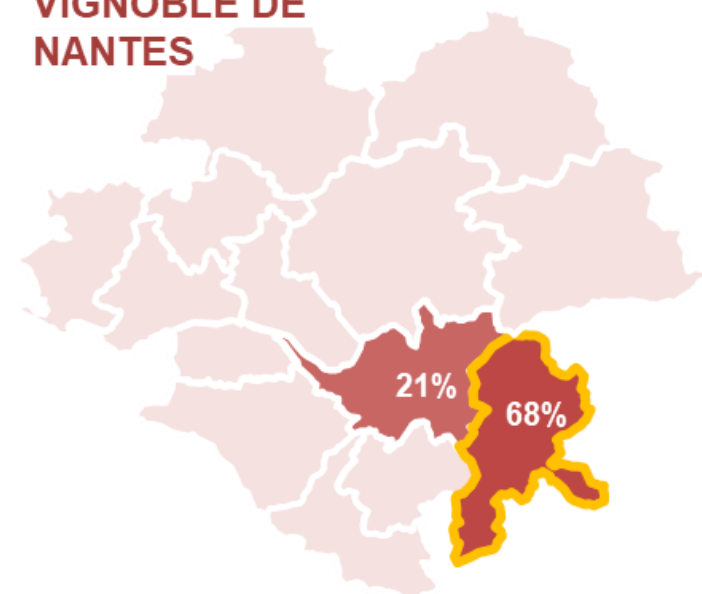
Différents profils de territoires : **les territoires sous influence métropolitaine**

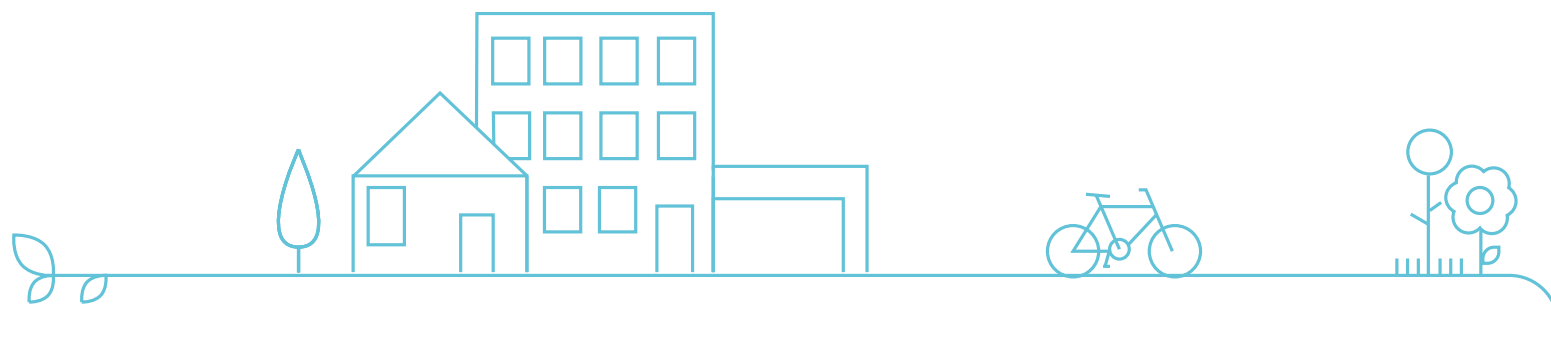
Pour les touristes résidant en Loire-Atlantique passant au moins une nuit à :

ERDRE CANAL FORÊT



VIGNOLE DE NANTES





Zoom sur l'été 2025





Zoom - les habitouristes durant l'été 2025

Part des habitouristes dans le total des touristes par intercommunalité durant l'été 2025

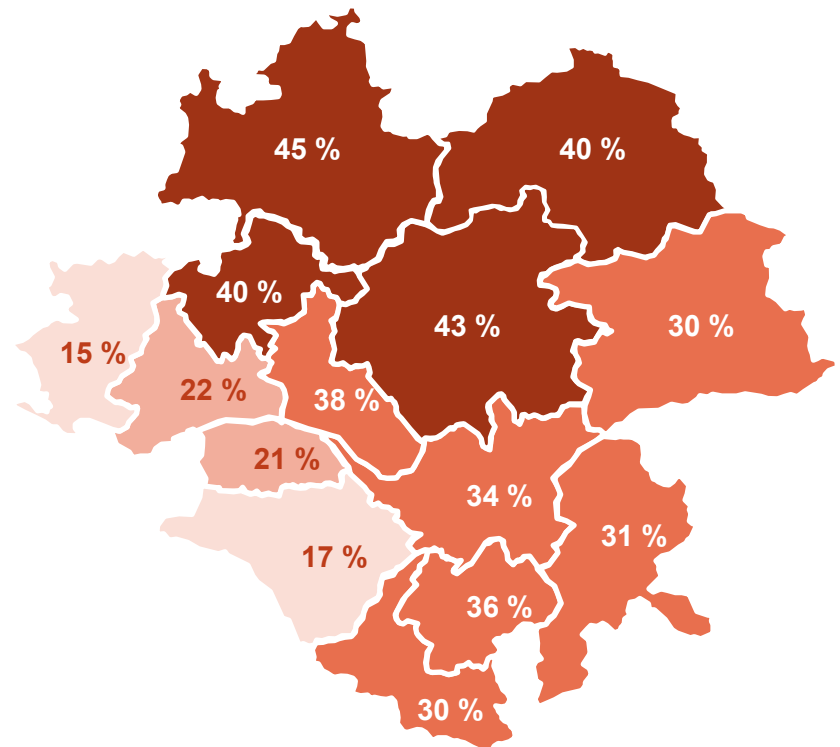
Trois grands ensembles territoriaux se distinguent lorsque l'on regarde le poids des habitouristes dans le total des touristes venus séjourner en Loire-Atlantique durant l'été 2025 :

- **Le littoral**

Les intercommunalités littorales comptent, proportionnellement, moins d'habitouristes que les autres territoires. Destination phare du département, la côte ligérienne accueille massivement les vacanciers venus du département, mais surtout d'au-delà. On y recense moins d'un quart d'habitouristes, parfois moins (15% à Cap Atlantique).

- **Le nord rural**

Dans les intercommunalités rurales du nord du département, le poids des habitouristes dans le total des nuitées enregistrées à l'été 2025 est très conséquent, représentant souvent près de la moitié du total. Ces destinations nature et accessibles, souvent moins chères que les autres lieux d'intérêt du département, permettent aux habitants de Loire-Atlantique de profiter de vacances à moindres frais dans un contexte de tension sur le pouvoir d'achat.



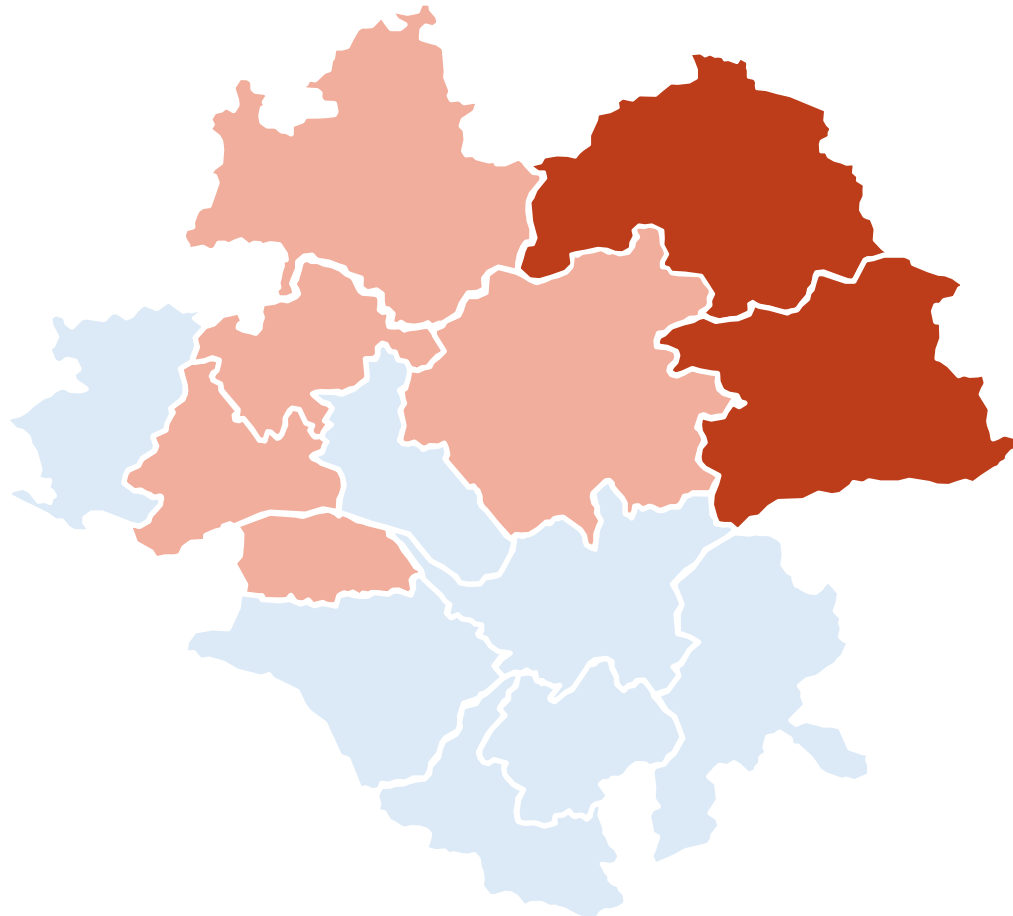
- **Nantes et les espaces péri-métropolitains**

Ces territoires se situent dans des niveaux intermédiaires quant au poids des habitouristes. Comptant généralement un tiers d'habitants du département dans le contingent de touristes Français, ils jouissent aussi d'une attractivité qui dépasse les limites départementales (Nantes, Loire à Vélo, lac de Grand-Lieu, Vignoble Nantais...).






Evolution des nuitées touristiques par rapport à l'été 2024



Le nord du département connaît une hausse de sa fréquentation touristique, portée notamment par les habitouristes

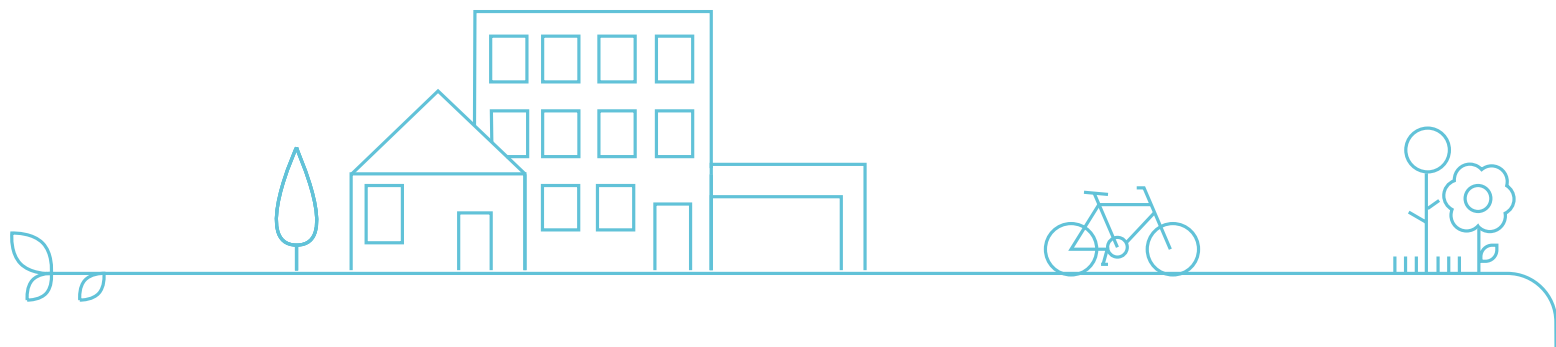
Alors que seules deux intercommunalités (Châteaubriant-Derval et le Pays d'Ancenis) voient leur fréquentation de nuitées touristiques Françaises grâce aux locaux et aux visiteurs extra-départementaux, la dynamique est tenue par les habitouristes dans de nombreux territoires situés au nord de la Loire.

 Hausse des habitouristes et des touristes Français extra-départementaux

 Hausse des habitouristes et baisse des touristes Français extra-départementaux

 Baisse des habitouristes et baisse des touristes Français extra-départementaux





A retenir





A retenir

UN ANCRAGE FORT

Les habitouristes ont généralement un ancrage local fort : en moyenne, plus des trois quarts des excursions effectuées durant leur séjour le sont dans leur intercommunalité d'accueil. Ce constat souligne que, même en voyageant près de chez eux, les Ligériens recherchent avant tout une expérience de destination, semblable en cela à n'importe quel touriste – ils souhaitent profiter pleinement du lieu où ils séjournent. Néanmoins, comparés à des touristes venant de plus loin, ils gardent une certaine facilité à se déplacer (véhicule personnel à disposition, bonne connaissance du territoire), ce qui explique que 23% de leurs excursions soient consacrés à une exploration en-dehors de l'intercommunalité d'accueil.

DES CARACTÉRISTIQUES LOCALES DÉTERMINANTES

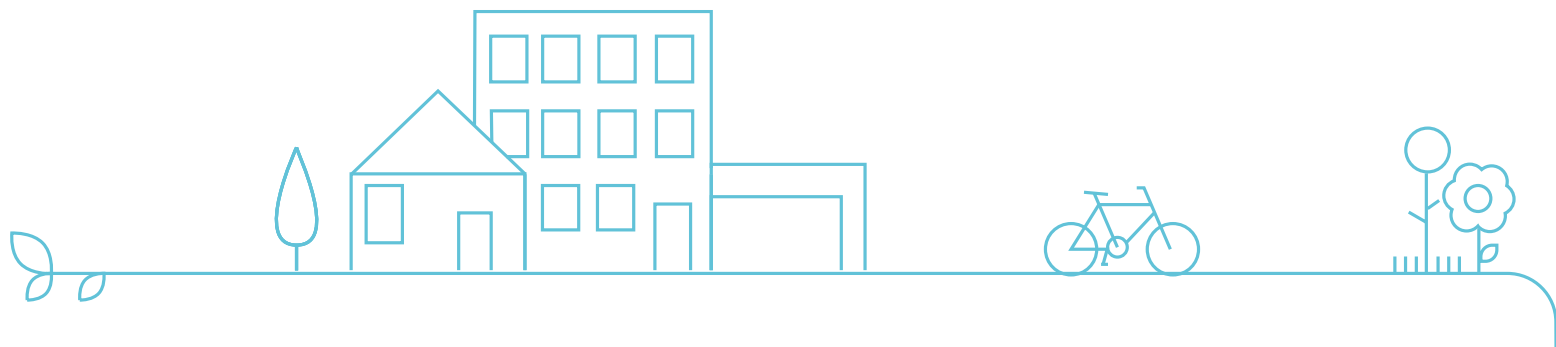
Les caractéristiques du territoire de destination orientent fortement cette balance sédentarité/mobilité des excursions réalisées par les touristes originaires de Loire-Atlantique. Les pôles urbains jouent un rôle d'aimant, retenant les visiteurs sur place grâce à la densité d'activités offertes. Les stations balnéaires structurées produisent un effet similaire en été. À l'inverse, les zones moins autonomes touristiquement incitent leurs visiteurs à effectuer des excursions complémentaires : soit pour aller vers des sites phares voisins (exemple : Noirmoutier depuis Pornic, Saint-Nazaire depuis Saint-Brevin), soit pour combiner plusieurs petites découvertes (rayon d'une heure autour d'un point central à Pont-Château ou Grand-Lieu, par ex.). Le maillage territorial de la Loire-Atlantique fait que certaines intercommunalités bénéficient de la proximité de lieux emblématiques (villes, littoral, sites culturels), qui enregistrent une mobilité plus forte. À l'inverse, les espaces périphériques, éloignés des grands circuits touristiques, voient leurs visiteurs rester sur un périmètre restreint.

En période estivale, la sédentarité a tendance à augmenter dans les destinations où l'attraction principale est saisonnière. C'est le cas sur le littoral : en été, les résidents du 44 qui partent à la mer privilégient souvent les activités balnéaires locales (plage, baignade, détente) et restent volontiers toute la journée dans la station, surtout lors de courts séjours. Par exemple, un Nantais passant quelques jours de congé à La Baule en juillet restera probablement sur la plage de La Baule ou dans ses environs immédiats la majeure partie du temps, alors qu'en arrière-saison il serait plus enclin à explorer les villages voisins ou la campagne. La saisonnalité influence surtout la destination choisie par les touristes ligériens (l'été vers la mer, l'hiver vers la ville ou la famille) plus que leur propension intrinsèque à se déplacer une fois sur place. Quand bien même un séjour d'été à la mer favorise le farniente local, le profil de mobilité reste en grande partie dicté par la nature de la destination elle-même. De même, un touriste local très itinérant le restera en été s'il part hors des sentiers battus, et un visiteur casanier restera sédentaire même au printemps.

« L'HABITOURISTE » EST-IL FINALEMENT UN TOURISTE COMME LES AUTRES ?

Les touristes résidant en Loire-Atlantique oscillent entre le comportement du local (connaissance du terrain, séjours courts et ciblés) et celui du touriste classique (recherche de dépaysement et d'expériences). Leurs dynamiques de mobilité intra-départementales reflètent finement la complémentarité des territoires ligériens : chaque destination a son rôle (pôle d'attraction principal ou secondaire) dans le parcours du visiteur. Comprendre ces schémas permet d'adapter l'offre touristique pour mieux satisfaire cette clientèle de proximité en optimisant leur séjour, qu'elle soit hyper-localisée ou au contraire très itinérante.





Entretiens





Entretien Françoise - Le Pouliguen



Françoise, 79 ans, Professeure d'anglais au collège à le retraite, installée à Nantes et habitante de Loire-Atlantique depuis toujours

Quel est le motif de votre séjour ?

Enfant, je passais déjà mes vacances au Pouliguen et je n'ai jamais arrêté ! C'était d'abord une histoire de famille : ma grand-mère était cousine d'une dame au Pouliguen... Et au fil du temps, le cercle s'élargit : on y amène des amis à qui on prend plaisir à faire découvrir ces coins qu'on aime tant !

Venez-vous seule ou à plusieurs ?

Je n'y viens jamais seule. Je suis toujours accompagnée de mon compagnon et de nos amis... Cet été par exemple, nous étions 5.

Comment réalisez-vous votre déplacement ?

Nous venons en voiture chaque année mais une fois sur place, on la laisse sur le parking et place aux vélos !

Combien de nuits allez-vous passer sur votre lieu de destination ?

Au moins 7 nuits et quelquefois plus... Lorsque j'étais enfant, nous y restions un mois.

Où allez-vous passer la/les nuits (type d'hébergement) ?

Chaque année nous louons un appartement ou une maison, en fonction du nombre de personnes, sur Le Bon Coin ou sur Airbnb.





Entretien Françoise - Le Pouliguen

Françoise, 79 ans, Professeure d'anglais au collège à la retraite, installée à Nantes et habitante de Loire-Atlantique depuis toujours

Avez-vous une idée du coût du séjour ?

J'en ai eu pour 190€ de logement, 32€ d'essence, 112€ de location de vélo et l'alimentation, comptant 1 ou 2 restaurants m'a coûté 200€. Ainsi, pour l'ensemble du séjour j'en ai eu pour un peu moins de 550€.

Comptez-vous visiter des lieux spécifiques durant votre séjour ? Sur votre commune de destination ? A proximité ?

On en profite pour aller à Saint-Brévin, à Batz-sur-mer et à Pornichet à vélo en empruntant la Vélocéan et jusqu'à Pornic sur la Véloodyssée... Chaque année, on fait aussi un tour à Guérande, au Croisic, à La Turballe ou à La Baule. On s'intéresse aussi à la vie culturelle locale. Je me souviens d'une expo photo à l'Ancienne Criée du Croisic et de concerts à l'église du Pouliguen.

Réalisez-vous fréquemment des séjours en Loire-Atlantique ?

J'ai acheté une maison à Saudron (commune du Dresnay à Plessé) dans les années 80 avec ma sœur. J'y vais au moins une fois par mois ; il y a beaucoup de travaux d'entretien à faire. Par ailleurs, mon compagnon habite à Brains alors on fait moitié de la semaine chez lui et l'autre moitié chez moi, à Nantes. Cela nous arrive aussi de camper 1 ou 2 nuits à Saint-Brevin.

Qu'allez-vous rechercher quand vous séjournez près de chez vous ?

Le Pouliguen, ça me rappelle mon enfance... J'y retourne par nostalgie et aussi parce que j'aime y créer de nouveaux souvenirs avec nos amis. C'est un endroit où je me sens bien, j'adore le vélo et on peut très facilement en pratiquer là-bas.





Entretien Marine - Boussay



Marine, 42 ans, artiste-auteur, installée à Divatte-sur-Loire depuis 2011

Quel était le motif de votre séjour en Loire-Atlantique ?

On avait organisé une cousinade. Louer un gîte nous semblait le plus simple pour loger tout le monde, avoir de l'espace, et surtout un lieu qui permette à la fois de dormir sur place et d'avoir un grand extérieur pour profiter tous ensemble. C'était la première fois qu'on faisait ça de cette manière-là. Depuis, on refait des cousinades mais souvent sur une seule journée, parce qu'on habite tous pas très loin finalement.

Vous êtes venue seule ou accompagnée ?

J'étais avec mon foyer, donc mon compagnon et notre fils. On est partis à trois.

Comment vous êtes-vous déplacés ?

On y est allés en voiture. Comme on venait avec des affaires pour dormir, des choses à partager pour le repas, c'était le plus pratique.

Combien de nuits avez-vous passées ?

On est restés un week-end, donc deux jours et une nuit. C'était court mais suffisant pour profiter. Ce genre de format marche bien : ça permet d'avoir un vrai moment ensemble sans que ça devienne trop compliqué à organiser.

Quel type d'hébergement avez-vous choisi ?

C'était un gîte à Boussay. Mon grand-père venait de Boussay, nous avons un lien avec ce coin. Et l'avantage ici, c'est que c'était un site avec plusieurs petits gîtes, donc chaque famille ou fratrie pouvait avoir son propre logement, tout en étant regroupés sur le même lieu. Ça permettait d'avoir à la fois convivialité et un peu d'intimité.



Entretien Marine - Boussay

Marine, 42 ans, artiste-auteur, installée à Divatte-sur-Loire depuis 2011

Avez-vous une idée du coût du séjour ?

Je ne pourrais pas donner le montant exact. On a partagé le prix du gîte entre nous, et comme chacun avait apporté de quoi manger et boire, ça restait très raisonnable. Pour nous, ce n'était pas un séjour cher : l'essentiel de la dépense c'était vraiment l'hébergement.

Avez-vous profité du séjour pour visiter des lieux spécifiques ?

Pas spécialement. Comme on ne se retrouve pas souvent, l'objectif c'était avant tout de passer du temps ensemble. On a surtout profité du grand extérieur pour faire des jeux en famille, se baigner, etc. Après, on a quand même fait une petite balade au bord de la Sèvre, parce que le gîte était juste à côté. Ça permettait de prendre l'air et de découvrir un peu l'environnement, mais ce n'était pas le but principal.

Faites-vous régulièrement des séjours en Loire-Atlantique ?

Pas vraiment, non. Avec mon compagnon, on a un camion aménagé, donc quand on part en vacances, c'est généralement pour aller plus loin et en autonomie. En Loire-Atlantique, on va souvent sur la côte, mais ce sont des sorties à la journée. On ne dort pas sur place. Donc pour nous, un séjour avec nuitée dans le département, ça reste assez exceptionnel.

Qu'est-ce que vous recherchez quand vous séjournez près de chez vous ?

Pour ces occasions, c'est vraiment retrouver la famille, partager des moments ensemble, jouer, rigoler, se retrouver dans un espace qui change du quotidien. Ce n'est pas forcément "l'évasion touristique" comme quand on part loin, mais on apprécie ces moments quand l'occasion se présente !





Entretien Laure - Nantes

Laure, 36 ans, architecte, installée à Saint-Nazaire et habitante de Loire-Atlantique depuis 2018

Quel était le motif de votre séjour en Loire-Atlantique ?

Là, c'était pour un concert à Nantes, en semaine, un mardi soir. J'étais partie après le boulot, il fallait une petite heure de route. Ça faisait un moment que je voulais voir ce groupe, donc c'était l'occasion parfaite.

Vous êtes venue seule ou accompagnée ?

Je n'étais pas seule, j'étais avec mon compagnon, et on avait les enfants avec nous au départ. On les a déposés chez mes beaux-parents avant d'aller au concert. Ça faisait donc un petit "voyage" en famille au début, même si la soirée, elle, était vraiment pour nous deux. Bon, il y a eu un petit épisode « mal des transports » dans la voiture, mais les grands-parents étaient ravis de les garder quand même !



Combien de nuits avez-vous passées à Nantes ?

Une seule, cette fois-ci. Comme on logeait chez les beaux-parents, on n'avait rien à payer en hébergement, c'était simple et pratique. Le lendemain matin, Hugo est rentré en voiture tôt pour travailler et moi j'en ai profité pour rester un peu à Nantes.

Quel type d'hébergement ?

Comme je le disais, chez mes beaux-parents, donc gratuit. C'est aussi ça qui rend les escapades faciles : pas besoin de chercher un hôtel ou un Airbnb, on sait qu'on a un point de chute.

Et au niveau budget, combien ça vous a coûté environ ?

Le concert, plus un petit resto avant, et un verre... Je dirais entre 60 et 70 € en tout.





Entretien Laure - Nantes

Laure, 36 ans, architecte, installée à Saint-Nazaire et habitante de Loire-Atlantique depuis 2018

Est-ce que vous avez fait d'autres activités sur place ?

Comme je ne travaille pas le mercredi, j'ai pu prolonger un peu le séjour. Je suis allé me balader dans le centre de Nantes nous sommes allés voir les Machines... Pas forcément beaucoup de dépenses touristiques, mais c'est une manière de profiter de la ville que j'apprécie.

Est-ce que vous faites souvent ce genre de séjours avec nuitée en Loire-Atlantique ?

Oui, assez régulièrement. Tous les deux mois environ, on organise quelque chose à Nantes : soit une soirée avec des amis, soit un concert, soit juste pour profiter de l'ambiance. Comme on habite Saint-Nazaire, Nantes c'est vraiment la ville où on vient pour sortir. Et puis il y a aussi l'aspect pratique : on y a la famille, donc ça facilite les choses.

Et sinon, vous avez d'autres expériences de séjours dans le département ?

Oui, par exemple lors des derniers ponts de mai, on est partis en camping à Pénestin. Là c'était trois nuits, avec les enfants. L'idée c'était d'être pas trop loin, mais quand même de changer de cadre. Et ça permettait aussi à Hugo de nous rejoindre en jonglant avec son boulot. C'est un bon compromis : pas de grand départ, mais une ambiance vacances quand même.

Qu'est-ce que vous recherchez dans ces escapades proches de chez vous ?

Pour Nantes, c'est surtout la culture, les concerts, la vie urbaine, et puis retrouver les copains. C'est un mélange de ville, de sorties, et de famille. Et pour les séjours type Pénestin, c'est plus le dépaysement et la détente en famille, sans avoir besoin de partir très loin. Finalement, ce que je cherche, c'est une petite coupure, quelque chose qui me sort du quotidien, mais qui reste simple à organiser.



Contact

Direction du Tourisme Durable

tourisme@lad44.fr

02 40 20 20 44



Loire-Atlantique développement contribue à la mise en œuvre de la politique touristique du Département de Loire-Atlantique.

Loire-Atlantique développement

2 bd de l'Estuaire - CS 66207
44262 Nantes Cedex 02
Tél. : 02 40 20 20 44

www.loireatlantique-développement.fr